



## BILAN /RAPPORT MORAL 2017

### Vous avez dit transition ? Quelle transition ?

« *Manière de passer d'un raisonnement à un autre (...) Passage d'un ordre à un autre* » nous dit le dictionnaire sur ce mot qui a désormais son ministère attitré, placé symboliquement aussi haut dans la hiérarchie qu'il est dépourvu de pouvoir pour faire évoluer les autres.

Ce n'est pas par hasard si notre modeste association a connu en 2017 un surcroît d'activités qu'elle a eu du mal à absorber. Qui s'est singulièrement accéléré depuis le changement de gouvernement. La transition est même brutale et pas dans le bon sens. Vous me pardonnerez donc de ne pas faire dans la dentelle. Car derrière la façade déjà lézardée comme une centrale nucléaire de la défense de la nature et de l'environnement, c'est surtout un stock d'armes contre la nature qui est en magasin.

Le raisonnement est affiché : sera combattue et justiciable toute résistance à la marche triomphale de l'économie et de la finance qui doit ruisseler pour faire notre bonheur ; la démocratie néo libérale a des limites que la défense de l'environnement ne saurait franchir.

La Constitution ? Si elle gêne, on en changera. Les lois sur l'environnement ? Le droit de l'environnement ne doit plus constituer un obstacle, son démontage est en cours. Et la dérogation est désormais un mode de gouvernance laissé à la discrétion des préfets. Une partie de la Justice résiste elle aussi ? On tolérera des zones de non-droit où les lois encore gênantes ne seront pas appliquées. Les actionnaires doivent pouvoir dormir tranquilles. Mais pas les lanceurs d'alerte. Ni les résistants coriaces. Il faut les décourager, les étouffer, les isoler. De même que les médias qui leur servent encore de relais.

Ne croyez pas que j'ai assombri le tableau pour des motivations politiques. L'actualité galopante nous fournit toutes les démonstrations. Les hirondelles des succès de NDDL, d'Europa City, de l'A45....n'annoncent pas le printemps d'une transition pépère. C'est l'espèce qui est menacée. Ces succès transitoires sont l'aboutissement de décennies de luttes citoyennes, civiques, âpres, exemplaires. Et nous sommes arrivés au tournant : celui du passage d'un ordre à un autre. Un passage en force : la réponse du pouvoir actuelle est claire, préparée par les reniements antérieurs. On l'a vu à SIVENS, à BURE, à TRIVY....la liste serait trop longue, même limitée à l'environnement. Car il faut y ajouter une répression

syndicale, associative à double face : l'une violente, policière ; l'autre financière, par asphyxie.

Incompatible avec la démocratie, l'industrie nucléaire en faillite, plus dangereuse que jamais, est devenue révélatrice de l'impossibilité pour l'Etat de l'imposer sans violence...et sans accident.

Les ZAD sont devenues l'ultime résistance et servent de repoussoirs : c'est « de ce monde-là » que vous voulez ? interroge le pouvoir en présentant des caricatures avec ses éditorialistes attirés. Alors que c'est le monde actuel qui en est une.

Et HULOT, dans tout ça ? Et pour le climat, la biodiversité , la transition est-elle en ordre de marche ? La fière France, celle de la COP 21, à la hauteur ? Non, elle régresse même dans tous les domaines. Les fondements mêmes de la vie, comme l'alimentation, l'agriculture et les sols, l'eau, sont menacés.

ATTAC nous répète qu'un autre monde est possible..Heureusement, sans aucun doute. Mais de moins en moins, malgré nos combats, malgré une poussée des alternatives Parce que pour le moment, la destruction l'emporte largement sur la construction, de manière irrémédiable pour nombre de facteurs déterminants.

Nous sommes dans le camp des ZAD, parce que la colère est juste, légitime des formes de défense vitale hors normes. Que voulez-vous que nous prenions comme orientations majeures dans cette situation ? Par honnêteté, je me sens obligé de vous dire : celle de résister le plus longtemps possible, le mieux possible.

J'ai été trop long ? Il y a 40 ans que certain-nes d'entre nous luttent. Aujourd'hui, les circonstances font que c'est la colère qui l'emporte. Pour demain, en semant aussi l'espoir, peut-être....

Votre dévoué président...